



La forêt de Levier et de la Fresse

Camp du Rondé de Levier

La commune de Levier accueille également un détachement américain qui compte jusqu'à 1 000 hommes. Au total, cette présence atteint 2 500 hommes et 500 chevaux.

Comme le mentionne un bulletin municipal de Levier, la forêt fournit, entre 1917 et 1919 environ 246 000 m³ de bois, soit 180 000 m³ de plus que la production normale.

Les Nord-Américains repartent en 1919, laissant derrière eux des dizaines de baraquement en bois utilisés longtemps encore après leur départ.

1917, 1918 et 1919 : trois hivers très rudes



Malgré le relatif confort des baraquements de bois, l'hôpital installé à Montraiçon et l'hôpital canadien de Champagnole ne désemplissent pas. La maladie et les accidents font de nombreuses victimes parmi les solides bûcherons.

Ceux qui ne sont pas rentrés

Cimetière de Censeau (Jura)

Corps des Forestiers Canadiens :

Alexander ZYKOSKI
(°21/04/1881, Pologne +14/10/1917)

Cimetière de Champagnole (Jura)

Corps des Forestiers Canadiens :

Leslie Alfred Evelyn BOTTE
(°10/08/1887 Londres, Angleterre +07/12/1918 Champagnole, Jura)

William(s) McClure CALDER
(°06/10/1896 La Chute, Québec, Canada +01/11/1918 Champagnole, Jura)

William EGGLESHAW
(°25/08/1895 Nottingham, Angleterre +18/10/1918 Champagnole, Jura)

Allan Bell FERRIS
(°16/03/1872 Inverness, Ecosse +11/10/1918 Champagnole, Jura)

George GORE
(°18/04/1880 Mound City, USA +01/05/1918 Champagnole, Jura)

Matthew HILL
(°07/1881 Wiporg, Finlande ? +19/10/1918 Champagnole, Jura)

David HORSNALL
(°14/05/1881 Holme, Yorks, Angleterre +13/10/1918 Champagnole, Jura)

Wilfred Herbert JENKINS
(°22/01/1870 Hertfordshire ?, Angleterre +22/05/1918 Champagnole, Jura)

Archibald MACGOWAN
(°25/12/1874 Campbeltown, Ecosse +22/01/1918 Champagnole, Jura)

Félicien ou Philicien ROY
(°29/06/1896 St Antoine, Kent, Nouveau-Brunswick, Canada +25/03/1918 Champagnole, Jura)

Martin SALLING
(°21/02/1890 Banff, Ecosse +25/10/1918 Champagnole, Jura)

Joseph P. H. WAYLAND
(°25/06/1895 Montréal, Québec, Canada +31/10/1918 Champagnole, Jura)

Arthur Benson CROMWELL
(°27/09/1897 New Tusket, Nouvelle-Ecosse +16/06/1918 Champagnole, Jura)

Sydney DAVID
(°19/07/1889, Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada +10/11/1918 Champagnole, Jura)

Belfield Elliott HALL
(°1897 La Barbade +22/10/1918 Champagnole, Jura)

Mickael JACKSON
(°02/04/1874 Nouvelle-Ecosse, Canada +03/11/1918 Champagnole, Jura)

George SYLVIE
(°08/04/1896 New Glasgow, Nouvelle-Ecosse +28/04/1918 Champagnole, Jura)

Tillman McKinley WILLIAMS
(°05/07/1896 Smithville, Tennessee, USA +28/01/1918 Champagnole, Jura)

Autres (deux Anglais) :

Ernest George HOLE
(°1890 +10/12/1918 Champagnole, Jura)

J. E. TUCKER (+14/10/1918)

Cimetière de Supt (Jura)

Corps des Forestiers Canadiens :

Frank BASENACH
(°08/04/1891 Chicago, Illinois, USA ou bien Toronto, Ontario, Canada +01/10/1917 Supt, Jura)

Laurie Oliver COMEAU
(°10/09/1896 St John, Nouveau-Brunswick, Canada +03/10/1917 Supt, Jura)

Jean Baptiste DAIGLE
(°05/03/1872 Petite Aldouane, Nouveau-Brunswick, Canada +05/06/1918 Supt, Jura)

John Everett GAUDET
(°07/01/1892 Weymouth, Nouvelle-Ecosse, Canada +07/09/1917 Supt, Jura)

2^{ème} Canadian Construction Company :

William BOONE
(°22/03/1876 Tuscaloosa, Alabama, USA +01/12/1917 Supt, Jura)

Charles Henry BRYANT
(+04/07/1917 Supt, Jura)

John MANSFIELD
(°01/01/1876 Dartmouth, Nouvelle-Ecosse, Canada +11/01/1918 Supt, Jura)

Charlie SOME
(°1886 Africville, Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada +23/09/1918 Supt, Jura)

Sources et Remerciements :

Archives départementales du Jura
Ministère de la Défense
Madame Evelyn COMTE - maire de Supt (Jura)
pour ses archives et crédits photos
Madame Annie BRISCHOUX - Directrice des archives
de Pontarlier (Doubs) et de la Communauté de Communes
Monsieur Jacques HUGON - maire du Moutoux

Madame Eloïse SCHNEIDER - mairie de Champagnole
Madame Nicole SIMON - pour ses travaux de recherche
historique et crédits photos
Monsieur J.F. de FALVARD - pour ses travaux de recherche
historique et crédits photos
Monsieur R. BOISSIER - pour ses cartes postales
Madame Constance RAMEAUX - pour ses crédits photos



SERVICE DÉPARTEMENTAL DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE DU JURA
7, place de l'ancien Collège - BP 466 - 39007 LONS LE SAUNIER cedex
Téléphone : 03.84.24.09.08 - Télécopie : 03.84.24.06.96 - Messagerie : sd39@onacvg.fr

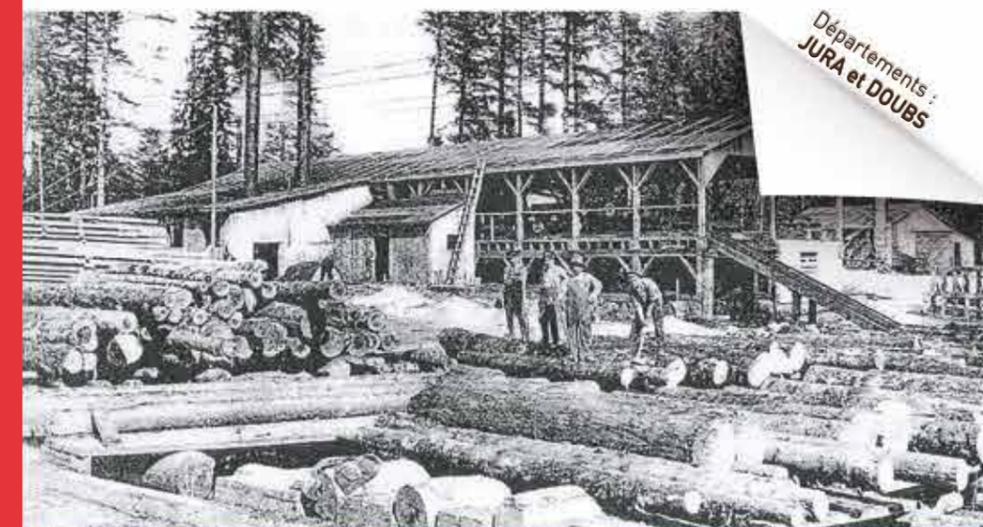
www.onac-vg.fr



Centenaire 1^{ère} Guerre Mondiale

Des sapins pour les tranchées

Canadian Forestry Corp
une histoire oubliée du Massif Jurassien



Départements :
JURA et DOUBS



Réalisation : Jean-Yves MONNIN SD25 / Yves OPER SD39 / Vanessa JACOB CMC ONACVG Dijon - Mise en page et impression : BLESSY - IONS



Dès 1916, les besoins en bois des armées deviennent énormes. Les forêts proches du front ne suffisent plus.



La Franche-Comté, et particulièrement le Jura et le Doubs, l'Aquitaine et surtout les Landes, la Gironde, les Vosges et la Normandie ont accueilli un grand nombre de bûcherons soldats alliés et de soldats du génie venus principalement du Canada et d'Amérique du Nord.



Un choc de culture

Ces bûcherons du « Nouveau Monde » maniaient le passe-partout sans se baisser car c'était plus commode et moins fatiguant, et ce au grand désespoir des gardes forestiers français plus économes.



La Joux et les Canadiens du « Canadian Forestry Corp »

Durant la Grande Guerre, des forestiers canadiens s'installent dans le massif du Jura afin de produire les planches de bois nécessaires à la confection des tranchées des Poilus et au remplacement des traverses de chemins de fer. Les opérations de forestage sont engagées dès le printemps 1917, avec l'arrivée de « soldats-bûcherons », venus d'Angleterre. Le premier détachement composé de cinq officiers et vingt hommes, emmenés par le major Johnson et portant les écussons du « Forestry Corp » pénètre le 16 janvier 1917 dans la forêt de la Joux. Il ouvre le chemin à des compagnies de bûcherons qui vont investir la forêt dès le mois suivant.

De février à août 1917, onze compagnies canadiennes chacune forte de 170 officiers, sous-officiers et soldats vont occuper les forêts domaniales de la Fresse, de la Joux et de Levier. Outre les compagnies de forestiers, La Joux accueille un bataillon de construction fort de plus de 500 hommes (essentiellement des Afro-Américains). Cette troupe nombreuse est renforcée au fil des mois notamment par un apport, en août 1917, de 400 soldats russes du génie sous le commandement de l'officier Adamski.

Des Chinois et des Portugais complètent la troupe basée sous les sapins de la forêt domaniale.

Au plus fort de son activité, ces travailleurs de la forêt, soutenus par une cohorte de plus de 600 chevaux, en grande partie venus du Canada, forment une troupe de plus de 2 800 hommes.

Venus des provinces du Québec, de la Nouvelle-Ecosse, d'Alberta, du Saskatchewan et de l'île du Prince Edouard, beaucoup de ces bûcherons canadiens parlent français.

Une discipline rigoureuse – avec le dimanche comme unique jour de repos par semaine – et le cantonnement en forêt, limitent la délinquance, tout en permettant aux soldats de cohabiter avec les communes limitrophes. Ainsi, les Canadiens défilent-ils à Salins les Bains (39) ou Pontarlier (25) lors de journées commémoratives françaises. Les bûcherons américains invitent également la population française à la fête nationale du 4 juillet.



Le camp de Montraïçon



Organisés sous commandement militaire, ces bûcherons sont là pour abattre les arbres, les transporter vers les scieries, les débiter en planches et les acheminer vers une gare permettant d'amener ce bois d'œuvre au front.

Le camp de Montraïçon comporte un quartier général ainsi qu'une des plus importantes scieries entraînée par

d'énormes machines à vapeur. De gigantesques lames circulaires à dents amovibles d'un mètre de diamètre dévorent plus d'un centimètre de bois à chaque passage.

L'acheminement du bois d'œuvre vers la gare de la Joux, sur la commune de Supt, a lieu par camions, dont l'emploi se fit assez massif vers la fin de la guerre, attesté par la présence de 110 hommes de la « 118 Auxiliary Petrol Coy » spécialement chargée du contrôle des véhicules automobiles.

Un hôpital avancé est installé près du camp. La population des villages environnants y a accès pour les soins. La vie s'organise autour des camps de soldats-bûcherons. Quelques mariages sont célébrés, renforçant les liens entre le Canada et le Jura.



Le camp de Joux Les scieries du Chevreuil face à la maison forestière

Regroupées aux environs immédiats du Chevreuil, avec une scierie principale dans la plaine face à la maison forestière, cinq scieries sont progressivement mises en œuvre jusqu'en mars 1919. Elles débitent jusqu'à 218 000 m³ de sapin.

Ce camp canadien est de loin le plus important avec un quartier général et un bâtiment en dur qui correspond à l'actuelle maison forestière du Chevreuil. Un cinéma et des terrains de base-ball y sont installés en pleine forêt.